



26 juin 2011

## Extrait de l'Homélie

L'Eglise et le monde de ce temps ont grandement besoin du culte eucharistique, cadre par excellence où, par le mystère de la transsubstantiation, la vie éternelle devient concevablement possible ; car le simple pain et le simple vin changeant étonnement leurs natures ontologiques en corps et sang du Christ, nous donnent accès au banquet royal et à la vie éternelle (qui mange mon corps et boit mon sang a (aura) la vie éternelle).

En ce dimanche du St Sacrement, jour béni où nous célébrons la fête « de la nourriture spirituelle » (Corps et Sang du Christ, donnés en sacrifice), Jésus nous attend tous et ensemble - chacun chargé du poids de la fatigue de sa vie (de ses préoccupations) - dans ce mystère d'amour. Le « prenez et mangez en tous (...), et/ou (...) prenez et buvez en tous (...) », voilà autant de mots qui retracent l'idée fondamentale d'une certaine impérativité à répondre à ce mandat (j'allais dire Mandat d'Amener), lieu par excellence du Rendez-vous du donnez et du recevoir, dans une harmonieuse communion de cœur et d'esprit. « Le repas est une richesse qui nous réunit et fait l'unité dans la richesse de la diversité » (Amouri). Ne refusons pas, ne ratons pas cette occasion pour aller Le rencontrer dans l'intime donation de son amour. Il y va de notre propre rédemption. Capitalisons donc cette offre spirituelle (...prenez ...), unique en son genre, pour bétonner le socle de notre communion active et effective à l'œuvre salvifique de l'humanité ; car, en effet, Dieu qui a créé le monde sans nous, ne peut pas nous sauver sans nous.

Cela veut dire que la qualité du salut attendu, dépend de la qualité de notre propre participation à la communion eucharistique, supplantée - bien sur - par la miséricorde infinie de Dieu. D'où, l'impérieuse nécessité de (re)valoriser le rite de purification : le saint sacrement de pénitence et de réconciliation, dans une prise de conscience de soi, de son état ... et pour un devenir meilleur.

« Tout est possible, (disait le Pape Jean-Paul II, d'heureuse mémoire) si une nouvelle ère eucharistique devient ce qui anime la vie de l'Eglise. Que l'Amour et l'Adoration de Jésus dans le Saint-Sacrement soit donc le signe le plus lumineux de notre foi. Ce sont les adorateurs silencieux qui bâtissent le monde nouveau de l'an 2000. Je recommande donc aux prêtres et à tout le peuple chrétien de demander au Seigneur une foi plus intense en la valeur de l'Eucharistie ». Voilà la condition de possibilité de notre salut. Debout, allons-y !

A m e n

**Abbé Odon Loris MALOSO**  
*Université de LUBUMBASHI*